

Le paon passant de Jean Gressier

Autor(en): **Jéquier, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **99 (1985)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746193>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le paon passant de Jean Gressier

par MICHEL JÉQUIER

Jean Gressier « natif de l'Île de la Guadeloupe en Amérique, sous la domination du Roy de France, commissaire général des vivres, capitaine réformé de cavalerie, inspecteur des Travaux et fortifications du Roy, actuellement seigneur vassal de LLEE de la Ville de Berne à cause de l'acquis qu'il a fait du château de cette ville » en 1747¹, fut reçu bourgeois de La Tour-de-Peilz « pour 200 écus de 20 batz seulement, à cause qu'il n'a qu'une fille »².

L'ancienne forteresse savoyarde tombait alors en ruine, seule une tour était encore habitable (comme prison de la châtelainie). Gressier fit réparer les deux tours, rasa les restes du donjon et établit une terrasse sur laquelle il construisit le bâtiment d'habitation qu'on y voit encore. Il est l'auteur du projet de construction du nouveau port de La Tour-de-Peilz³. « Agé d'environ 81 ans », il mourut le 4 juin 1785⁴, ne laissant qu'une fille, Anne Catherine, qui avait épousé en 1764⁴ Jean Rodolphe Frédéric de Blonay (1732–1818), qualifié ultérieurement de seigneur de La Tour-de-Peilz. Le château fut revendu en 1789 à Paul Martin, de Genève⁵.



Fig. 1. Pierre sculptée, 1749.

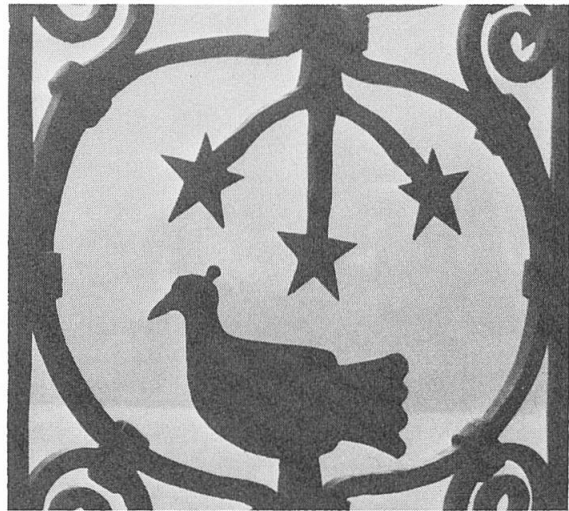


Fig. 2. Grille du perron.

Gressier a laissé sur sa nouvelle construction, des souvenirs héraldiques :

- une pierre gravée (fig. 1), actuellement au-dessus de la porte d'entrée⁶;
- une belle grille en fer forgé sur le perron sud (fig. 2);
- une autre grille, celle du portail (fig. 3) serait plus récente⁷.

Galbreath, dans son *Armorial vaudois*, mentionne les armes Gressier, d'après un

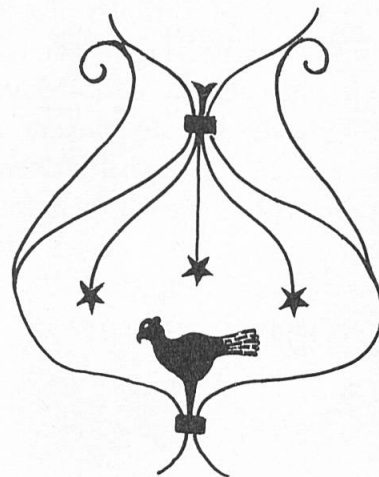


Fig. 3. Grille du portail.



Fig. 4. Cachet de 1753 relevé par D. L. Galbreath.

cachet de 1753: d'argent au paon passant, au chef d'azur chargé de trois étoiles. Et pour cimier, une fleur de lys. Mais la figure qui accompagne cette notice montre un paon rouant. Le cachet mentionné est resté introuvable⁸, mais nous en possédons un croquis de la main de l'auteur (fig. 4)², qui montre bien le paon passant; le cimier en est une étoile et non une fleur de lys.

Nous n'avons pas trouvé d'autres documents à ces armes et les nobiliaires français consultés⁹ ne mentionnent pas cette famille.

Le paon est une figure assez fréquente en héraldique, surtout semble-t-il, rouant, dans son aspect majestueux, «in his pride» disent les Anglais. Plus modeste, passant, il nous paraît beaucoup plus rare. Maigne¹⁰ en cite un exemple: Saint-Maurice en Languedoc qui porte d'or au paon passant d'or, surmonté de trois étoiles d'argent. On retrouve cette mention dans Rietstap avec de plus la suivante: Saint-Maurice de Condols, Languedoc, de gueules au paon passant d'or, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent. D'après Galbreath¹¹, la famille de Saint-Maurice, seigneurs de Montpaon en Rouergue portait (sceau de 1298) un paon passant, ou, d'après un armorial du XV^e

siècle, d'azur à quatre cotices d'or, au paon passant en ombre.

Y a-t-il un lien entre Gressier et les Saint-Maurice du Midi de la France? Leurs blasons le suggèrent. D'autres recherches seraient nécessaires pour le préciser. En attendant, il nous a paru intéressant de présenter ces souvenirs héraldiques – un oiseau rare – que le sieur Gressier a laissés dans son château de La Tour-de-Peilz, alors que ce château vient d'être racheté par la commune pour en faire un centre culturel.

Je remercie M. D. de Raemy de ses informations et de la photographie qu'il a mise à notre disposition, le D^r O. Clottu, M^{lle} L. Wettstein et les Archives cantonales vaudoises.

¹ Ric BERGER in *Feuille d'Avis de Lausanne*, 30 août 1952.

² Note et dessin de D. L. Galbreath dans l'exemplaire interfolié de son *Armorial vaudois*, déposé aux Archives cantonales vaudoises.

³ La Ville de La Tour-de-Peilz, par A. de Montet et Ed. Recordon, Vevey 1927.

⁴ Etat civil de La Tour-de-Peilz (aux ACV). On y trouve mentionnés encore:

– un frère de Jean, André Gressier (parrain en 1771);
– deux neveux: Jean Baptiste Gabriel et Robert Antoine Poyen de Belle-Isle, de la Guadeloupe (confirmation Noël 1750).

⁵ *Dictionnaire historique du Canton de Vaud*, par Eugène MOTTAZ (Lausanne 1914–1920), qui signale que Gressier obtint le droit de moyenne et basse juridiction sur le château et ses dépendances. Plus tard, le château passa au syndic Rigaud puis à la famille Sarasin.

⁶ Photographie D. de Raemy qui est l'auteur d'un mémoire de licence sur le Château de La Tour-de-Peilz (v. *Nos monuments d'Art et d'Histoire*, 1984, p. 132).

⁷ Rens. D. de Raemy.

⁸ Ce cachet est indiqué comme se trouvant dans les archives du Tribunal de Vevey. M^{lle} L. Wettstein a bien voulu y faire pour moi quelques sondages restés négatifs; il était impossible de passer en revue ces volumineuses archives.

⁹ Le D^r O. Clottu a bien voulu faire ce dépouillement. Le seul cas trouvé a été un Jean Gressier, marchand, bourgeois de Paris, dans l'*Armorial de la Généralité de Paris* (d'Hozier). Il portait de sable à la croix d'argent.

¹⁰ MAIGNE: *Abrégé méthodique de la Science des Armoiries*, Paris, 1882.

¹¹ AHS, 1944, p. 81.